

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse de janvier 2024

Au lecteur :

Comme chaque mois, conformément à la définition des crises conjoncturelles du code rural, les cours sont comparés *en euros courants* à ceux de l'année précédente et à une *moyenne quinquennale*, « olympique » car tronquée de ses deux valeurs extrêmes.

Pour considérer les cours et apprécier la conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des *moyens de production agricoles* (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA), globalement stable sur la période 2011– 2020, a bondi à partir d'octobre 2020, jusqu'en novembre 2022, pour se replier en décembre 2023 vers le niveau, élevé, de début 2022, à 25 % au-dessus de sa valeur fin 2020 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760358>). L'indice des prix à la consommation —« l'inflation »— a lui grimpé de 13 % entre 2020 et décembre 2023 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3530261?sommaire=3530678>). Sur un an en décembre 2023, les prix à la consommation ont augmenté de 3,7 %, mais ceux de l'alimentation, de 7,2 %, les fruits frais, de 8,8 %, les légumes frais de 14,2 % (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7749434>, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760027>). Le pouvoir d'achat des ménages s'est amenuisé, le panier alimentaire en fait les frais, et dans celui-ci, spécialement les produits frais.

Les comparaisons frontales des cours entre années ne peuvent donc exprimer entièrement un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie, et un état de tension géopolitique général. L'ensemble des agriculteurs européens manifeste dans une intense agitation sociale les difficultés économiques et techniques de la production.

POMME



L'activité suit son cours

Après les fêtes de fin d'année, le commerce se dynamise lentement et les cours sont majoritairement reconduits. Les petits calibres et notamment la variété « Gala » sont les plus recherchés. Les stocks de la nouvelle récolte étant peu élevés, certains opérateurs commencent à ouvrir les premières chambres froides en Gala et en Golden. Puis, en milieu de mois, le marché ralentit. Les sorties restent correctes mais la demande ne présente pas d'engouement, hormis pour la Golden et la Granny. Les variétés Club, et notamment les Pink Lady sont également plébiscitées, tant sur le marché français qu'à l'international. À l'approche de la fin du mois, le commerce manque toujours d'entrain, avec une demande orientée vers les sachets de Gala et de Golden, ce qui permet l'écoulement des petits calibres. L'offre bascule vers les lots issus de chambres sous atmosphère contrôlée et les stocks en Gala s'amenuisent. En fin de mois, le marché est perturbé par les mouvements sociaux initiés par les agriculteurs français et certains départs doivent être repoussés. Tout au long du mois, les transactions se maintiennent dans une gamme de prix déjà en vigueur depuis quelques semaines.

En début de mois, les ventes à l'exportation se font essentiellement en Gala et en Granny vers l'Amérique du Sud, la Thaïlande et l'Allemagne. Par la suite, les stocks de Gala commencent à baisser tandis que l'écoulement de la Granny continue à être régulier vers l'Europe du Nord, l'Asie et l'Amérique du Sud. Les variétés club, quant à elles, sont toujours autant sollicitées vers toutes les destinations.

SALADE



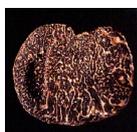
	Prix départ station, €/kg		
	GALA cal. 170-200g plateau 1 rang	GOLDEN cal. 170-200g plateau 1 rang	GRANNY cal. 170-200g plateau 1 rang
Janvier 2024	1,27	1,40	1,36
Décembre 2023	1,28	1,41	1,38
Janvier 2023	1,17	1,25	1,20
Moy. olympique	1,12	1,17	1,15

Un marché morose et perturbé par des événements extérieurs

En début de mois, la demande est assez active pour la salade, comme souvent pour la période suivant les fêtes de fin d'année. Puis la situation se dégrade assez rapidement du fait d'une consommation en retrait, essentiellement pour des raisons économiques (pouvoir d'achat réduit). De plus, plusieurs événements extérieurs au marché interviennent : des épisodes de neige et de verglas dans la moitié nord de la France viennent perturber les expéditions (livraisons retardées, commandes annulées...) et des grèves en Allemagne freinent les exportations. Sur la deuxième partie du mois, les mouvements sociaux rendent difficiles les expéditions. L'ensemble de ces événements ne contribue pas à fluidifier un marché déjà morose. En parallèle, la production de salade monte en puissance, dynamisée par des températures élevées pour la saison. Le marché se déséquilibre et l'on constate une érosion régulière des cours notamment pour les variétés blondes, que cela soit à l'export ou sur le marché intérieur. Les variétés rouges, dont la production est plus en retrait, résistent mieux à cette érosion.

	Prix départ station, en €/pièce		
	Batavia	Lollo rossa	Feuille de chêne blonde
Janvier 2024	0,62	0,64	0,60
Décembre 2023	0,68	0,69	0,66
Janvier 2023	0,59	0,61	0,56
Moy. olympique	0,59	0,65	0,59

TRUFFE



Un début d'année en demi-teinte

Au début du mois de janvier, l'offre a du mal à s'écouler bien que les quantités diminuent et que la qualité organoleptique soit en constante amélioration. Durant cette période qui succède aux festivités de fin d'année, les échanges sont laborieux entre une demande peu disposée à accepter les prix demandés et des producteurs peu pressés de concéder une baisse significative de leurs tarifs. À noter néanmoins que les truffes de qualité extra se vendent très rapidement sur des niveaux de prix élevés pouvant atteindre 750 €/kg. Au cours de la seconde décennie, le commerce semble mieux s'orienter. Une large majorité des volumes développent désormais de bons parfums et les ventes s'activent. Malheureusement ce regain d'intérêt de la part des acheteurs est de courte durée. Rapidement le commerce s'essouffle dans un contexte social tendu, qui vient perturber la logistique d'acheminement du produit. De nombreux lots sont invendus sur le marché. En conséquence les cours s'orientent à la baisse, bien qu'ils restent supérieurs de près de 40 % par rapport à la moyenne mensuelle olympique des 5 dernières années.

Marché de production de CARPENTRAS (84)	Offre marché en kg	Prix production, en €/kg
		TUBER MELANOSPORUM
Janvier 2024	109	562
Décembre 2024	207	660
Janvier 2023	30	517
Moy. Olympique	/	403

Synthèse régionale Courgette 2023

Un marché fluctuant et des prix volatils

Dans un contexte commercial marqué par l'inflation, la hausse des coûts de production et la baisse du pouvoir d'achat des ménages, la consommation des fruits et des légumes est ralentie. L'activité commerciale de la courgette fluctue tout au long de la campagne et les cours oscillent fortement en fonction des volumes de production et des conditions climatiques. Malgré la variabilité des prix, le cours moyen sur la campagne est supérieur à la moyenne olympique quinquennale de +18 % dans le Sud-Est.

La campagne démarre à la mi-**avril** dans une ambiance commerciale morose. La demande n'est pas au rendez-vous et la concurrence espagnole affiche des prix très bas dans les rayons. Le marché est lent, et des stocks se constituent. En fin de mois, les lignes françaises s'ouvrent progressivement en grande distribution, la mise en place de promotions au sein de quelques enseignes booste les sorties.

Au début du mois de **mai**, les températures matinales fraîches freinent par endroit la production. Les opérations promotionnelles de nombreuses enseignes permettent l'écoulement d'une partie des stocks qui s'étaient constitués, et le pont de l'Ascension (18 mai) active le commerce. Face à des apports limités, certains opérateurs manquent de marchandise dès de la mi-mai. De plus, suite aux intempéries en Espagne qui dégradent la qualité des produits, les centrales d'achat semblent se replier sur l'origine française. Dans ce contexte, les prix sont haussiers, puis fermes. Des prix bas persistent cependant pour certains lots, dont la qualité est altérée par les épisodes de grêle, notamment dans le Gard.

Au début du mois de **juin**, l'offre progresse à l'échelle régionale comme nationale, avec l'entrée en commercialisation du bassin Sud-Ouest puis du Centre-Ouest. Face à une demande absente et à une concurrence inter-bassins, les écoulements sont lents et les prix bataillés. À la mi-juin, afin de fluidifier les sorties, les opérateurs régionaux sont dans l'obligation de réaliser des concessions tarifaires, avec des ventes parfois en dessous des coûts de production (-40% sur le cours moyen entre les semaines 23 et 27 soit de 1,15 € à 0,69 € HT/kg). Cependant, face à des apports importants et à une demande réservée, le marché ne se fluidifie pas et ce, malgré une diminution des apports dans les bassins Centre-Ouest et Sud-Ouest, après quelques passages orageux. Les cours poursuivent leur érosion, sans effet sur les ventes, et des stocks se constituent. Certaines stations d'expédition se voient dans l'obligation de limiter les apports, et des producteurs procèdent à l'arrachage de plants ou bien suspendent la replantation dans l'attente de cours meilleurs. En fin de mois, avec le rafraîchissement des températures, les volumes de production se réduisent, ce qui stoppe l'érosion des prix. Malgré quelques petites fluctuations du cours moyen en fonction des volumes disponibles, celui-ci reste globalement stable tout au long du mois de **juillet**, dans un marché complexe et versatile.

En raison de conditions météorologiques maussades dans une grande partie du territoire, le ralentissement de la production nationale se poursuit début **août**. Elle ne suffit pas à couvrir la demande pourtant calme, mais qui s'active à l'approche du week-end de l'Assomption. Les opérateurs sont alors amenés à réduire voire couper

fortement les commandes. Les cours s'envolent, même s'ils sont retenus par quelques engagements programmés avec la grande distribution (+110 % sur le cours moyen entre les semaines 30 et 33, soit de 0,76 à 1,59 € HT/kg). Puis la demande retombe et le marché s'équilibre avec les faibles apports. En troisième décennie du mois, une nouvelle rotation de culture fait son arrivée. Elle concorde avec une demande réservée. Le commerce est alors lent, des stocks se constituent et les prix s'érodent régulièrement. La forte chute des températures, de près de 20 °C, à la fin du mois d'août fait plonger la production. Mais les budgets ménagers serrés de fin de mois, à fortiori à la veille de la rentrée scolaire, freinent la demande, qui est particulièrement peu active. Le marché s'équilibre et les cours se maintiennent.

En **septembre**, sous l'influence des températures chaudes, les volumes de production progressent petit à petit dans une ambiance globale qui reste à la consommation minimale. Le marché est calme et les écoulements ne permettent pas d'absorber les apports. Ainsi, après un écrêtement des fourchettes hautes de prix, on en vient à des concessions tarifaires voire à des prix de dégagement. En fin de mois, les promotions mises en place au sein de la grande distribution participent à une légère fluidification du marché. Une fois les promotions terminées, et malgré un commerce qui reste peu dynamique, le cours moyen effectue une petite remontée. En fonction des engagements et de la destination du produit, il s'inscrit dans une large fourchette de prix. En fin de mois, certaines enseignes basculent sur l'origine espagnole et la concurrence des autres bassins de production se fait ressentir. Face à des quantités récoltées en décroissance, les cotations se terminent à la fin du mois.

